

Compte rendu de la réunion Essaimage de la Pêche, monnaie locale IDF, 24 juillet 2016



Participants (27 personnes) de :

- **Cergy (95)** : Marc BOURGEOIS, Yué YIN, Roselyne CARDON, Guy LORTHIOIS, Michelle CHAMPION, Philippe BRUNEL et Sylvie LEDUC
- **Champigny en Transition (94)** : Mikhal BAK
- **Le Mantois (64 communes) (78)** (« Le Mantois en Transition ») : David CHARDONNET et Widelyne PETION,
- **Le Pré St Gervais (93)** (« Le Pré St Gervais en transition ») : Sophie LECLERCQ
- **Maison-Alfort (94)**
- **Montreuil (93)** (« La Pêche monnaie locale ») : Brigitte ABEL, Marc ABEL, Karim BELTRAN et Gloria LAGRAN
Montreuil (« La Pêche monnaie locale » et « Montreuil en Transition ») : Elodie PAYEN
- **Paris** (Monnaie Locale de Paris Est (11e/12e/20e) et « Une monnaie pour Paris ! ») : Etienne BACHELART
- **Paris 11^{ème}** : Cyril DESMIDT
- **Paris 12^{ème}** (Transition Paris 12) : David DELSART
- **Paris 19^{ème}** : Eugénie DALIMIER
- **Saint Maur (94)** : Sophie DUPUY, Didier LOUVEL, Sylvie BUATOIS et Philippe MIQUEL
- **Sevran (93)** : Jocelyn PERROT et Isabelle MORIN
- **Sucy en Brie (94)** (« Sucy environnement et transition ») : Lionel GALLET

Animation : Elodie PAYEN

Objectif de la journée

Créer une synergie entre les projets franciliens pour leur donner plus de force et de visibilité, à partir de l'expérience de la Pêche, monnaie locale complémentaire citoyenne circulant en Ile-de-France.

I - Présentation (voir document Power Point en pièce jointe)

La Pêche : son histoire, sa charte, son règlement intérieur, son fonctionnement (pas de fonte, 3 % des échanges pour les associations), les réseaux dont elle fait partie (réseau des monnaies locales

complémentaires citoyennes (MLCC), mouvement SOL),...

a) Le lancement d'une monnaie locale complémentaire citoyenne comme la Pêche

- **La réglementation** reconnaît depuis la loi sur l'ESS de juillet 2014 l'existence des monnaies locales complémentaires (MLC): il faut aller plus loin, le mouvement national des MLCC et le mouvement SOL nous aident en ce sens.
- **Un budget, des moyens humains et une communication importants** : la Pêche a bénéficié de subventions de la Région et de la mairie de Montreuil. Il lui a fallu 55 000 € pour les impressions, la communication et surtout le salaire de son employée pendant plus d'une année.
- **Une construction démocratique** : on a impliqué la population de Montreuil, berceau la Pêche. C'est une démarche importante et longue. La Pêche avait plus de cent personnes engagées, plus de vingt commerçants et une vingtaine de bénévoles actifs. Plus de 500 personnes ont participé au lancement. La prise de conscience individuelle, l'éducation populaire sont des composantes importantes des monnaies locales. Tout essaimage de la Pêche doit se faire sur les mêmes bases de participation citoyenne.
- **Une création basée sur l'expérience des autres MLC** : la pêche s'est construite en tenant compte des expériences de l'Eusko, du SOL Violette...

b) Le fonctionnement de la Pêche

- **L'aide aux associations** : 3 % des conversions d'Euros en Pêches sont prélevés dès le départ pour être distribuées une fois par an aux associations choisies par les adhérents.
- **La circulation des pêches** : plus de 60 000 pêches ont été mises en circulation. Les coupons ne sont pas individualisés, il n'y a pas de suivi détaillé jugé trop chronophage et trop onéreux.
- **La sécurité des coupons** : ils comportent de nombreuses sécurités (hologrammes, couleurs non photocopiables, braille, micro-phrases...).
- **Les comptoirs d'échanges** : 6 pour l'instant, pour la plupart sur des créneaux horaires choisis par les commerçants et tenus par des bénévoles.
- **La question des échanges numériques** : une solution est en cours de construction à la demande des commerçants pour faciliter les échanges entre eux.
- **La croissance du nombre d'adhérents** : 498 aujourd'hui, 45 accepteurs. C'est surtout dans les fêtes, les stands que les personnes adhèrent.
- **L'implication des commerçants** : les coopératives sont les plus impliquées.
- **Les outils de communication** : sur le site de la Pêche, sur les autres sites des monnaies locales, sur le site des MLCC et celui du mouvement SOL, il y a beaucoup d'outils et de jeux.
- **Le soutien de la mairie de Montreuil** : une subvention de 30 000€ a été attribuée, sans ingérence dans le projet. L'implication de la Ville nous a permis d'employer une salariée et d'imprimer les coupons. Il y aurait un gros inconvénient à dépendre en permanence de subventions mais c'est intéressant occasionnellement. La mairie de Montreuil n'est pas engagée dans la circulation de la Pêche et n'accepte pas la Pêche pour ses services. Les trésoriers publics n'acceptent pas la pêche.
- **Le soutien de la Région** : une subvention de 25 000€ pour développer la Pêche (soumise à la dépense de 100 000€ au moins). Il - Echanges sur les perspectives pour les porteurs de projets.

II - L'exposé des projets des participants et de leurs attentes

Cergy a un bon groupe d'une vingtaine de bénévoles pour le lancement d'une monnaie locale et aimerait savoir si des études ont été faites sur l'usage des MLC côté commerçants.

Le Pré-Saint-Gervais a un groupe de réflexion de trois personnes au sein du Pré en transition qui souhaite communiquer le 1^{er} octobre pendant la journée de la transition et démarcher les commerçants. Le Pré se fera aider par les services civiques de la Pêche.

Maisons-Alfort, Saint-Maur (association les Colibris) : les porteurs sont là pour prendre de l'information. La Pêche les invite à participer à ses événements pour se former.

Le Mantois (64 communes) : constitué en association, il a créé un groupe de travail monnaie locale qui s'est réuni deux fois. Il veut développer une monnaie locale, soit la Pêche, soit le Coopek.

Sevran : deux personnes sont venues chercher des informations pour voir s'il serait judicieux de lancer un projet citoyen.

Champigny : Champigny en transition est un collectif d'une quinzaine de personnes qui n'a pas encore de projet de MLCC. Le groupe fera une journée de la transition les 8-9 octobre, avec un stand de la Pêche. Une fête aura lieu novembre.

Sucy-en-Brie : 6 à 8 personnes ont travaillé sur le projet et ont rejoint la Pêche mais n'arrivent pas à trouver des commerçants qui s'engagent sur leur territoire. Elles veulent trouver un argumentaire choc pour les commerçants.

Paris 12e en transition : a des liens avec des gens du 20e et du 13e. Le groupe s'ajoutera peut-être à la dynamique de la Pêche quand « ils sera mûr ». David est un membre actif du mouvement de la transition et part six mois à Totness pour observation.

Paris 19e, une personne seule, sans association, a envie de s'impliquer et a commencé à prospecter dans son quartier.

Le collectif citoyen pour une monnaie de l'Est Parisien et Une monnaie pour Paris : la mairie du 11e a un groupe de travail mensuel et veut lancer une monnaie sur l'est parisien. Par ailleurs, plus de cent personnes participent au projet d'« Une monnaie pour Paris », une vingtaine sont impliquées et en contact avec le mouvement SOL pour des formations.

- *L'objectif de la municipalité est de lancer un appel à projet de monnaie locale pour Paris à l'automne et de couvrir la métropole à terme.*
- *La Ville de Paris va auditer Orange sur les échanges numériques.*
- *Elle souhaite « auditer » La pêche (les participants se questionnent sur le rôle de la mairie dans la création d'une monnaie citoyenne : «... la mairie préempte toutes les initiatives. Paris fait du top down or les citoyens sont adultes et savent ce qu'ils veulent, même s'ils peuvent demander de l'aide ».*
- *Il faut des outils « qui aient de la gueule » pour les commerçants, il faut des ressources.*

III - Questions, propositions

Faut-il créer une nouvelle monnaie ou prendre la Pêche ? Comment tenir compte des spécificités territoriales, conserver l'autonomie du projet, une gestion démocratique ? Peut-on commencer avec la Pêche et « faire sécession » après ?

- *La Pêche n'a pas de conseils à donner aux autres porteurs de projet sur les différents choix à prendre; elle peut néanmoins partager son expérience (comme l'Eusko l'a fait pour elle) et souhaite créer de la cohérence et du lien entre démarches transiliennes, pour une meilleure*

lisibilité des habitants. Ce sont au final les porteurs de projets qui doivent décider en connaissance de cause.

- *On pourrait imaginer cinq, six groupes en IDF : Pêche blanche, Pêche jaune....*
- *On peut travailler ensemble sur l'adéquation des projets pour une vraie intelligence collective, dans la création de lien social.*

Quel est le bon périmètre pour une monnaie locale ? Pour créer un cercle vertueux, quelles limites géographiques, quel bassin de vie ?

- *Ce qui me motive, c'est le local.*
- *On est dans une région dense, on est proche, c'est facile et peut-être plus logique de travailler ensemble.*
- *L'échelle est fondamentale. On est dans des mouvements pendulaires importants. Les gens de Vitry y dorment et travaillent sur Paris. Ma MLC doit pouvoir être utilisée dans toute l'IDF.*
- *La Pêche peut être un projet de départ avec son savoir-faire qui sera utilisé par les autres projets avant d'aller petit à petit vers l'autonomie, en fonction des souhaits des habitants.*
- *Quelles sont les priorités ?*
- *C'est le numérique qu'il faut mettre en place. On a là un potentiel énorme pour changer la donne économique.*
- *Remarque reçue après réunion : un des intérêts de l'échelle régionale serait de permettre de viser le qualitatif et non le quantitatif, de monter la barre des exigences requises pour que les commerçants adhèrent, et donc inciter certains à faire évoluer (ou entreprendre) une démarche d'exigence des produits ou services vendus.*

Faut-il s'inspirer de la dynamique des villes en transition, voire faire partie d'un groupe de travail de la transition en IDF ?

- *L'intérêt est d'englober une démarche systémique qui touche à tous les aspects de la société*
- *Tous les porteurs de projets ne sont pas issus de la démarche de la transition, ce groupe de travail est donc plus large et ne semble pas pouvoir s'insérer dans ce cadre.*

Quel rôle pour les institutions ?

Faire partie d'une dynamique commune de transition est une possibilité de se développer indépendamment des institutions, en coopérant avec les collectivités si ça aide, sinon sans. Il faut rester autonome tout en coopérant si nécessaire.

IV – Conclusion, décision unanime : lancer un réseau des MLCC en Ile-de-France qui se rencontre régulièrement pour créer une dynamique commune

Proposition d'ordre du jour pour la première réunion

1ère partie : notre réseau de démarches de MLC en IdF : quels objectifs ?

- *Ecrire une charte commune, définir une stratégie commune ?*
- *En faire uniquement un réseau d'échanges, de retour d'expériences ?*
- *Organiser la rencontre régionale des MLC Citoyennes ?*
- *Réfléchir ensemble à la question du numérique ?*
- *Faire un point sur les documents de communication existants (vidéo, supports numériques,...)*

2ème partie : "Essaimage de la Pêche, monnaie locale"

- *Quel format de mutualisation (partage d'expériences, de méthodes, d'organisation, de coupons d'échanges, d'outils (tableurs ou autres)) ?*
- *Quelle adaptation selon le niveau de maturité des territoires ?*
- *Peut-on apprendre de l'expérience des monnaies régionales qui existent en Allemagne par exemple, quelle est leur "valeur ajoutée" par rapport aux monnaies à l'échelle d'une ville ou d'un quartier ?*

- Pourquoi d'après certains experts, une monnaie régionale aurait les reins plus solides ?

Format : une demi-journée dans un week-end d'octobre 2016 dans une salle alternative sur Paris.
Etienne propose la salle et les dates possibles via Framadate.